

L'Italie au chevet du lac Tchad

Dossier de la rédaction de H2o
October 2015

Depuis quelques décennies, l'alarme autour du lac Tchad ne confirme que l'aggravation irrversible, de jour en jour, de la situation. Cette grande réserve d'eau s'étiole littéralement : vue d'œil : plus de 25 000 km² en 1973, moins de 1 400 aujourd'hui. L'eau s'évapore ; les rives se retrécissent et les surfaces utiles pour la pêche ou pour l'agriculture et le pâturage sur les berges se réduisent drastiquement. La quatrième plus grande étendue d'eau douce d'Afrique fond et avec elle fond la sécurité alimentaire de quelque 30 millions riverains de quatre nations : Tchad, Niger, Nigeria et Cameroun.

La solution viendra-t-elle d'Italie ? Une conférence d'experts s'est tenue à Rome à l'initiative conjointe de la FAO et de la fédération des agriculteurs italiens. "Le Lac Tchad est le réservoir de nourriture et d'eau, il est aujourd'hui à la croisée des chemins entre le désastre environnemental et la coopération internationale", souligne le Centre national italien de la recherche. Or toutes les projections scientifiques et les analyses ne confirment qu'une chose : sa mort brève échéance si rien n'est fait pour freiner l'étiollement qui l'a vu se réduire au 1/10^{ème} de sa superficie en cinquante ans. "Stopper l'agonie du Lac Tchad en se servant des technologies les plus pointues aujourd'hui devient crucial pour garantir un futur de paix à cette zone particulièrement délicate du monde. Il nous faut intervenir sur les facteurs de fragilité d'un écosystème à la fois délicat et complexe. La désertification progressive, la perte constante d'eau et de poisson rendent la région de plus en plus inhospitalière et les conflits qui y éclatent de plus en plus violentes et ravageurs", note Luigi Nicolais, le président du CNR pour qui le lac doit devenir source de solidarité dans la sous-région et dans la communauté internationale.

Lucien Mpama, Les Pêches de Brazzaville (Brazzaville) - AllAfrica 13-10-2015